

La Rotte

Limérot 70
le 5 de mai 2023

Le journa de la caozerie galo du Fouyè de La Perrière
<http://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo>

~ Méte-articl ~ La mutuelle chevaline

Aujourd'hui, l'atelier de gallo reçoit un invité, M. André Trillard. Avant d'embrasser une longue et belle carrière d'élú au service de la nation, André, originaire d'Héric, était vétérinaire de profession. Son expertise nous fut bien précieuse pour enrichir le thème du jour.

Poursuivant le sujet principal de l'atelier de février, nous commençons par lister les différentes parties de la journée rythmant la conduite d'un troupeau de vaches laitières, avant de nous intéresser à leurs problèmes de santé.



Illustration générée par DALL-E 2 ©

« Y'a tout d'mainme des fai eyou q'on en vai de rudes dans la vie... », nous lisons une nouvelle histoire de Jean CUDESOT.

La mutuelle chevaline, créée à Héric en 1946 et les *publications* n'auront bientôt plus de secret pour vous. Enfin, quelques expressions populaires viendront enrichir nos connaissances.

Pis, La caozerie de mai s'ét crouillée su la bouéte a mots jusq'a la perchene fai.

Eune journëe vachement longue

Nous poursuivons notre observation de la conduite du troupeau avec cet emploi du temps quotidien, nécessité par la bonne conduite d'eune bouée de vaches.

- ✓ *Donnë a mangë é vaches du gabou-
rage, des biettes, des choux ou ben
core du trëfl*
- ✓ *Tirë les vaches*
- ✓ *Menë les vaches a pétr ao præ*
- ✓ *Gardë les vaches. Qeqes piëces
sont clloses de hâs et d'epines.
D'aotes le sont pouint. Les granws-
mères deuvent gardë les vaches ou
ben les garçailles, le jeudi.*
- ✓ *Cri les vaches a midi, les ramassë
dans le taï pour la tréte.*
- ✓ *Pl, menë core les vaches a pétr
jusq'ao saille.*
- ✓ *Tirë le fumië avè la berouette, fère la
litiere avè de la pâille, des fougeres,
ou core de la guinche.*
- ✓ *rentrë les vaches le saï, les tirë eune
faï de pus.*



Photo Vosges matin © - Les vaches vosgiennes de la ferme du « Petit Gravier »

Les histouères de Jean CUDESOT

Notes de lecture : Le texte d'origine est modifié pour tenir compte de la prononciation et du vocabulaire de la zone géographique d'Héric et des communes environnantes.

La Couyère, le 3 de mâr 1929.

*Y'a tout d'mainme des faï eyou q'on
en vaï de rudes dans la vie... Chéz nous,
où q'ça va tic toc, a fallu q'la malchance
tombe su nos bêtes. La patron.ne avë dé-
jà perdu ses gaudillons, v'là q'sa vache a
qervë dans eune raissée, sans q'ren au-
raet fêt crère a un malheur paraille. La
pauv' bête tiraet la langue de pu d'un pië.*

*Me v'là parti par mares et bouillons
cri l'armayjeur, qi n'taet pouint chéz li. Sa
fon.me me dit q'al l'enverraet pus tard.
S'men i n'taet pus temps. La vache taet
tombëe raide le long du tail, sans q'on
n'put ren dire, ni ren fére. Et pis, a caï qe
s'araet servi ? Ben manqe q'al a péri des
foies bllancs ou d'la rate charbonneuse.
Eune si bon.ne bête, ben goulue q'avaet
l'pail erluseyenw.*

*Y n'se passe pouint d'semene sans
q'la charrette de l'ëqarisseur viene cri
baudes ou genisses par les villaÿjes. C'ët
ti l'manqe de fein ? Le frë ? Faot dire q'on
n'a jameins vu un temps parail. Les an-
ciens s'rappellent pu d'avai eu eune ter-
rée d'neige con.me ça.*

*Et pis, la groue q'ët v'nue après q'a
brûlë les choux. Reus'ment core q'les en-
semencées sont sous la neige. Tout
l'monde dit q'on aura eune année dure.*

J'crè qi n'faut jameins trop tabutè et q'tout se r'met en piace tout seul.

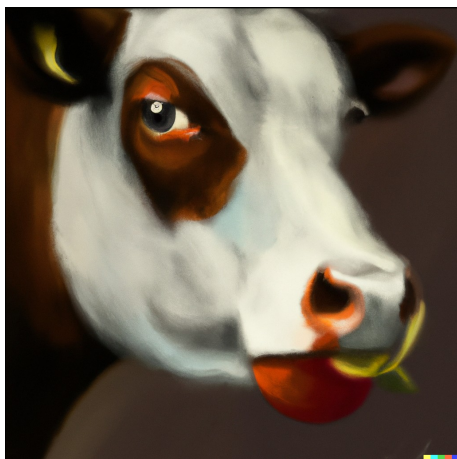


La santé bovine en quelques maux

Lorsque l'on curait les fossés, il arrivait que les racines de *pinpin* (*Oenanthe safranée*, sorte de grande ciguë) se retrouvent à l'air libre et qu'elles soient ingérées par une vache. Celle-ci passait de vie à trépas dans l'heure suivante, sans que personne n'y puisse rien faire.

Si une vache mange trop de trèfle rouge, elle se met alors à gonfler et une surpression se produit dans la panse de l'animal. Celui-ci peut en mourir, s'il n'est pas promptement percé par le vétérinaire, à l'aide d'un trocart. Cet instrument chirurgical se présente sous la forme d'une tige cylindrique creuse, pointue et coupante à son extrémité et surmontée d'un manche.

Il arrive parfois qu'un bovin, s'aventurant dans un verger, avale une pomme qui se bloque dans son œsophage. On



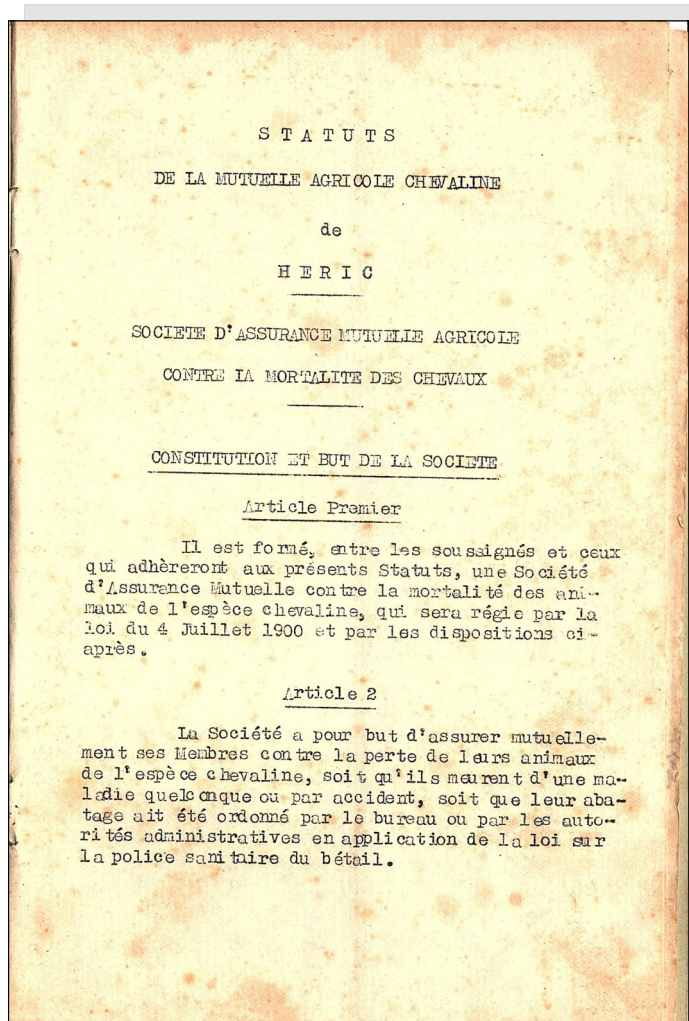
dit que l'animal *s'empo-me*. L'intervention du vétérinaire évite la mort de l'animal par asphyxie.

Illustration générée par DALL-E 2 ©

La mutuelle chevaline

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, les travaux dans les fermes sont en majorité effectués avec des bœufs, voire des vaches. Très vite, les bœufs sont remplacés par le cheval, mais c'est un animal plus fragile que les bovins : il est sujet aux coliques qui peuvent entraîner sa mort en quelques heures. Or la perte de cet animal peut fragiliser voire mettre en péril l'exploitation.

Afin de venir en aide aux cultivateurs qui seraient victimes de la perte d'un cheval, le syndicat agricole décide la création d'une mutuelle chevaline en 1946.



Extrait des statuts de la mutuelle agricole chevaline de Héric
Collection Les Amis de l'Histoire d'Héric. ©

Chaque sociétaire a un carnet dans lequel ses chevaux assurés sont inscrits avec leur nom, race, âge, couleur et prix d'estimation. Une fiche identique se trouve au siège de la mutuelle. En 1947, sur environ 500 chevaux présents sur la commune d'Héric, 480 sont assurés à la mutuelle chevaline.

Tous les ans, le dernier jeudi de novembre et le premier dimanche de décembre a lieu l'estimation annuelle des chevaux par les experts estimateurs de la mutuelle. Cette opération a pour but de déterminer la valeur réelle des animaux suivant leur âge, leur état, etc.

Des membres du bureau, un vétérinaire et un marchand de chevaux sont présents lors de ces deux journées. Cette estimation sert de base pour l'indemnisation des éleveurs victimes de la perte d'un cheval. Une cotisation est perçue ce jour suivant la valeur assurée. Si la somme se révèle insuffisante suite à de nombreux sinistres, une cotisation complémentaire est demandée en cours d'année.

Dans les années 1960, de plus en plus d'agriculteurs achètent un tracteur. En 1970, les deux tiers des chevaux sont vendus. En 1975, il ne reste qu'une soixantaine de chevaux assurés et la mutuelle chevaline n'est plus en mesure d'avoir des tarifs raisonnables : elle est dissoute.

Article extrait de « La vie paysanne et agricole au milieu du 20^{ème} siècle à Héric » avec l'aimable autorisation des Amis de l'Histoire d'Héric.

Expressions populaires

Des con.me maï, des con.me taï et des con.mes ben d'aotes, i n'en manque ! Des comme moi, des comme toi et des comme bien d'autres, il en manque !

Tu dis ben taï ! Tu me baratines !

Tu parles con.me un liv ! Tu théorises !

Je pars a m'en allë, c'ët rapport a mes bêtes ! Je pars traire mes vaches.

A Ghemenë-Penfao, y'a pu de voleurs qe de chevaos ! A Guémené-Penfao, il y a plus de voleurs que de chevaux !

Ça battaet pouint le riche ! Les gens n'étaient pas fortunés !

Les vaches vont bromë a la berche. Les vaches vont beugler à la barrière.



Les publications

Jusque dans les années 1970, des informations d'intérêt général étaient diffusées par haut-parleur à la sortie de la messe du dimanche. On appelait ça *les publications*. C'est Jean Sotin qui avait la charge d'annonceur. Il fut ensuite remplacé par Gérard Fourny.

Les publications concernaient les annonces municipales, ainsi qu'un complément à l'initiative de chacun, qui pouvait

porter sur des ventes de foin, de paille, de piquets de châtaignier, etc. On pouvait aussi y annoncer que la permanence de la mutuelle chevaline se tiendrait à telle date au café coiffeur Dupouet.

Une fois proclamées au micro, les *publicâtes* sur support papier étaient portées dans les cafés de la place de l'église (Desfontaines et Guillard) où elles circulaient de table en table, pour être lues avec un réel succès.



Les disous

Au fil des conversations, nous avons cueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Berche [bɛʃ] : *n. f.* Brèche, barrière, échancrure, entrée de champ, passage.

Berchet [bɛʃɛ] : *n. m.* Petit tabouret à trois pieds pour s'asseoir pour traire les vaches.

Biette [biɛt] : *n. f.* Betterave fourragère.

Brenée [brɛne] : *n. f.* Potion d'eau et de son utilisée par l'hongreur.

Bromer [brɔmɛ] : *v. intr.* Beugler, mugler, mugir, résonner, ronfler (machine), vrombir.

Cocotte [kɔkɔt] : *n. f.* Fièvre aphteuse des ruminants.

Comiz [kɔmi] : *n. m.* / **Comize** [kɔmi-z] : *n. f.* Commis, employé (personnel), serveur.

Empomer s' [ɔpɔmø] : *v. pr.* Avaler de travers, s'étouffer (avec un aliment), s'étrangler avec un aliment. Les bovins peuvent avaler des morceaux d'aliments trop gros (pommes, pommes de terre, etc.) qui se bloquent dans leur œsophage.

Gabourage [gaburaʒ] : *n. m.* Mélange de blé, orge et avoine écrasés, destiné à la nourriture animale.

Ghinche [gɛ̃] : *n. f.* Herbe haute et fine (carex) récoltée en forêt, utilisée pour une certaine vannerie et pour la litière des ruminants.

Godillon [godijɔ̃] : *n. m.* Cochon de lait, porcelet de quelques semaines.

Hâ [ˈɑ] : *n. f.* Haie.

Hieur [jœʃ] : *n. m.* Hier.

Hongreur [ɔ̃gøʃ] : *n. m.* Personne faisant office de vétérinaire, non diplômée, détenant une expérience ancestrale. L'hongreur utilisait parfois des *brenées* (potions d'eau et de son).

Mouche-veurette [muʃ vøʁɛt] : *n. f.* Mouche des étables.

Moucher [muʃø] : *v. intr.* Pour les bovins, c'est galoper soudainement, la queue en l'air, apeuré par les piqûres de taons.

Penelle [pənɛl] : *n. f.* Labeur, misère, peine (chagrin), galère (fam. ext.).

Pinpin [pɛ̃pɛ̃] : *n. m. Bot.* Œnanthe safranée. Sorte de grande ciguë des lieux humides dont la racine charnue est toxique. *Ma vache a brouté du pinpin. A va n'en qervë pour sûr !* Ma vache a brouté de l'œnanthe safranée. Elle va certainement en périr !

Publicâtions [pɛ̃pɛ̃] : *n. f. pl.* Annonces municipales, faite autrefois par haut-parleur à la sortie de la messe du dimanche.

Saï [saj] : *n. m.* Soir. *Expr.* À d'saï. (À) ce soir. *Hieur ou saï ou hieur au saï.* Hier soir.

Selle [sɛl] : *n. f.* Petit tabouret à trois pieds pour s'asseoir pour traire les vaches.

Sotille/Sotillon/Sotion [sotij/sotijɔ̃/sotjɔ̃] : *n. m. Bot.* Boulet (du cheval), ergot.

Stalle [stal] : *n. f.* Dans une écurie, une étable, ou une salle de traite, emplacement occupé par un animal, délimité par des séparations fixes.

Taï [taj] : *n. m.* Écurie ou étable. *Le taï a la joument, le taï és vaches, le taï és cochons.* L'écurie de la jument, l'étable des vaches, la porcherie.

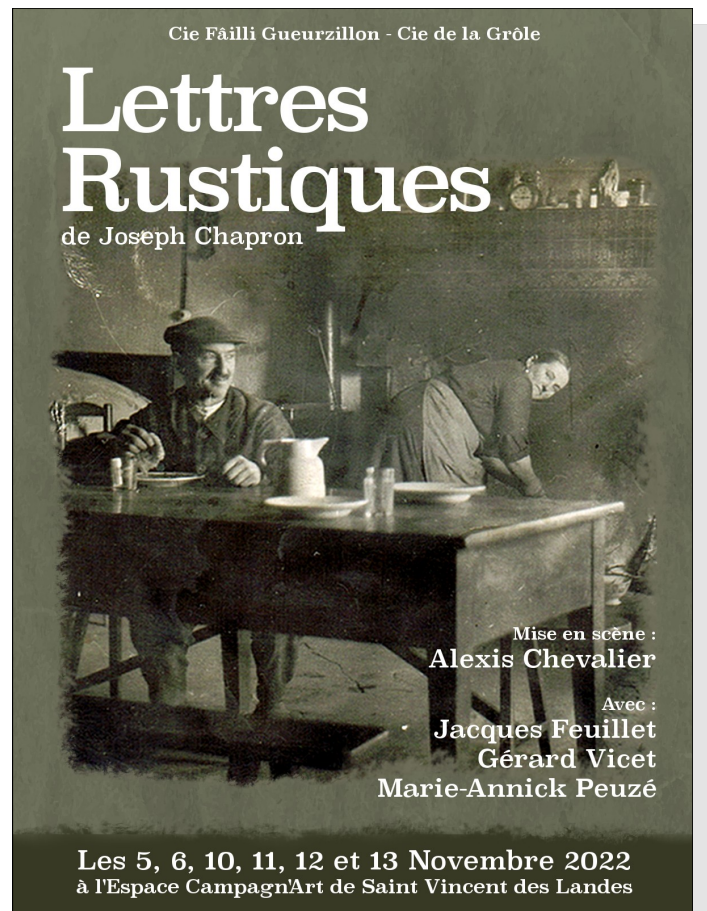
Taqenaod [taknaw] : *n. m.* Taon.

Tirer les vaches [tɪʁ le vaʃ] : *loc. adv.* Traire les vaches.

Lettres rustiques

Entre 1927 et 1931, furent publiées dans le *Courrier de Châteaubriant*, des lettres que Jean, ouvrier agricole à La Couyère (35), envoya à son cousin Pierre.

Cette correspondance écrite en parler local (gallo ou patois), nous plonge dans le quotidien d'un monde rural ancré dans ses traditions, mais déjà en pleine mutation.



Peuplée de personnages pittoresques, la Mère Bicereu, *ben rigoustine*, Zidore, son gars, le père Pescheloche, qui est près de ses sous, la patronne, *pas toujours d'un bon pay*, Julien Pivert, qui s'*crë enguenawdë*, elle exprime tendresse, humour, colère ou amertume, à travers les petits moments du quotidien ou les grands événements de la vie.

Tous ces personnages prennent corps grâce au travail de mise en scène d'Alexis Chevalier, du Théâtre Messidor. Avec : Marie-Annick Peuzé qui, pour commencer, va nous remettre en mémoire bien des mots ou expressions de l'époque, Gérard Vicet, qui passe régulièrement avec son accordéon et Jacques Feuillet qui fait revivre les aventures que raconte le gars Jean.

Attention, tout commence à la Foire de Béré ...

Prochaines dates

* **Le vendredi 26 mai à Aversac (44).**
Contact : serlibt@gmail.com / 06 45 82 01 47

* **Le mercredi 19 juillet à Concoret (56)**
lors des Assemblées gallèses.
Contact : lpmeriadeg@yahoo.fr / 06.68.55.50.25



La bouéte a mots

Trouver la définition de chaque mot et faites une phrase en l'utilisant :

Bouâze [bwaz] : *n. f.* Arête, brindille, fétu.
Mon païsson ét pplein de bouâzes. Mon poisson est plein d'arêtes !



Livrerie & Cai

Ce numéro de La Rotte a été réalisé avec l'aide des personnes suivantes que nous remercions chaleureusement,

et avec les ressources mises à notre disposition :

André Trillard, pour la proposition du thème de la Mutuelle chevaline et son expertise concernant la santé des bovins.

Les Amis de l'Histoire d'Héric, pour les documents sur la Mutuelle chevaline et le recueil « La vie paysanne et agricole au milieu du 20^{ème} siècle à Héric ».



A la perchaine

Nous vous donnons rendez-vous

**Le venderdi 23 de jun
a touéz oures la raissée.**

Lucie Pineau & Henri Couroussé

*La Rotte, le journa de la caozerie
galo du Fouyë de La Perrière*

Souéte des tournous : Monique O., Aline, Roland, Maria, Nicole, Marie-Anne, Monique G., Jacqueline, Madeleine, Marguerite, Albert, André, Gisèle, Anne-Marie, Gilbert, Élise, Josette..

Relizouere / Relizou : Muriel Couroussé et Roger Volat

Aderce : EHPAD LA PERRIÈRE,
7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.
Nous touché : ateliers-gallo-heric@orange.fr